

<https://ricochets.cc/La-neutralite-carbone-est-impossible-sous-le-regne-du-capitalisme-et-du-productivisme-etatiste.html>



La neutralité carbone est impossible sous le règne du capitalisme

- Les Articles -



Date de mise en ligne : lundi 16 août 2021

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Comme à présent ils ne peuvent plus nier les dérèglements climatiques ni nier qu'ils sont directement dus à l'économie, tous les puissants du monde parlent à présent de « transition écologique », d'énergies dites « renouvelables » et sans fossiles partout, et de rendre l'économie « neutre en carbone », même Macron ou Bertrand c'est dire.

Examinons cette nouvelle impasse meurtrière, et [ce Â« nouveau Â» faux fuyant pour éviter à tout prix de faire ce qu'il y aurait à faire](#) :

LA NEUTRALITÉ CARBONE FACE AU MUR ÉNERGETIQUE DU CAPITALISME

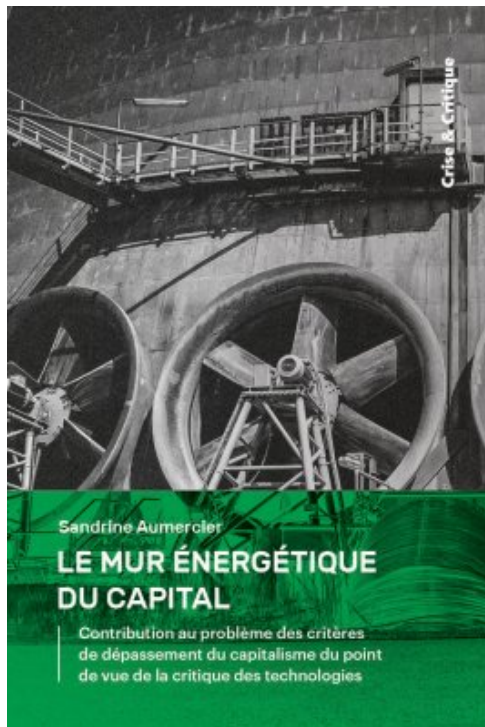
Extrait du livre de Sandrine Aumercier à paraître le 27 août prochain

Les annonces de « neutralité carbone » tentent de sauver l'économie de la fin du pétrole pas cher et non le climat ; elles enfoncent le monde dans un extractivisme frénétique qui épuisera les dernières ressources terrestres au nom du salut climatique

« Que les choses soient claires, donc : les annonces de « neutralité carbone » tentent de sauver l'économie de la fin du pétrole pas cher et non le climat ; elles enfoncent le monde dans un extractivisme frénétique qui épuisera les dernières ressources terrestres au nom du salut climatique ; elles effectuent les substitutions énergétiques les plus désespérées dans le seul but que le capitalisme se survive, sans même diminuer la consommation globale d'énergies fossiles ; et elles le font désormais avec la bénédiction du vote vert. Questionnés sur leurs plans pour parvenir à ladite « neutralité carbone », les partis allemands n'ont rien de concret à proposer et l'on sait ce qui est advenu en France des propositions pourtant fort peu radicales de la Convention Citoyenne pour le Climat. Et pour cause : le capitalisme est entré dans un goulot d'étranglement énergétique pressenti dès la première industrialisation - comme nous le verrons par la suite - qui ne connaît aucune solution et qui se traduit par la « combustion » de l'intégralité du monde naturel pour continuer à nourrir la compulsion de valorisation. L'électeur vert a beau jeu d'accuser ses représentants de mener le monde à sa perte, quand lui-même refuse d'examiner le coinçage général auquel il participe en exigeant l'impossible d'un système qui n'a pas d'issue. »

Sandrine Aumercier, Le mur énergétique du capital. Contribution au problème des critères de dépassement du capitalisme du point de vue de la critique des technologies, Albi, Crise & Critique, 2021.

Post de Palim Psao



La neutralité carbone est impossible sous le règne du capitalisme Les puissants espèrent rendre le capitalisme « vert » car ils ne veulent pas disparaître

- ▶ On remet cette citation capitale, à bien méditer attentivement :

L'électeur vert a beau jeu d'accuser ses représentants de mener le monde à sa perte, quand lui-même refuse d'examiner le coinçage général auquel il participe en exigeant l'impossible d'un système qui n'a pas d'issue

La décarbonation est une impasse, pourtant promue partout

- [Rapport du GIEC](#) : « Il faut décarboner de toute urgence et de manière très radicale nos sociétés et nos économies » - Réagissant aux dernières conclusions du GIEC, le scientifique suédois Johan Rockström estime qu'il y a des « raisons d'espérer » même si « nous ne voyons, jusqu'à présent, aucun signe crédible que nous allons parvenir » à limiter le réchauffement à 1,5 °C.

NOTE : cet article du Monde laisse une fois de plus croire qu'une décarbonation de l'économie productiviste et croissantiste serait possible...

[Dans un autre article, l'Agence européenne de l'environnement \(EEA\), semble moins sûre de cette possibilité](#) : L'agence précise que « les études récentes (...) ne voient aucun indice qu'un découplage total entre croissance et dégradation de l'environnement ait eu lieu à l'échelle mondiale » et ajoute qu'un tel découplage « n'est peut-être pas possible », nul consensus n'existant à ce sujet. « La croissance est ancrée dans la culture, la politique et les institutions, ajoute l'EEA. Le changement exige que nous nous attaquions à ces obstacles de manière démocratique. Les différentes communautés qui vivent dans la simplicité offrent une inspiration pour l'innovation sociale. »

- ▶ [Les Etats veulent produire des mini réacteurs nucléaires, afin notamment de pouvoir alimenter en énergie des sites miniers isolés.](#) En résumé : multiplier les hautes technologies nucléaires pour faire durer le système industriel et son extractivisme forcené, et donc accentuer les désastres. Mais bien sûr les réacteurs nucléaires seront plébiscités car moins émetteurs de CO2.

► Voir aussi :

- [Contre le régime Jancovichy](#) (par Nicolas Casaux)
- [Contre le technomonde végan et décarboné](#) (par Philippe Oberlé)
- [Leur écologie est un désastre, déconnectons là](#) - La chose (Coordination Hétéroclite pour l'Obturation des Systèmes Electriques) est une nouvelle initiative de mobilisation critique de la transition énergétique et plus généralement de l'ordre électrique : « Parmi les innombrables pièges tendus par les gouvernants, la transition énergétique est un mirage qui ne doit pas nous leurrer. Le capitalisme vert a répandu son poison. Il est 200 pour cent électrique, veut tout contrôler, tout monnayer : notre eau, notre atmosphère, notre addiction aux kWhs. L'énergie dépensée à gaver ce nouveau monde pour rouler, communiquer, manger écolo et participatif est un constant pillage de toutes les ressources disponibles jusqu'à tarir un océan transformée en réservoir de marchandises. Définitivement il n'y a pas transition mais accumulation de la prédation des matières premières, des famines, des guerres civiles, des colonisation des corps et des cerveaux selon le modèle du puçage total. » (...)



La neutralité carbone est impossible sous le règne du capitalisme C'est l'impératif de valorisation du Capital qui dirige tout, les riches, les puissants et les capitalistes aussi

Deux autres arguments qui achèvent de casser définitivement le solutionnisme par la technologie, les énergies renouvelables industrielles, la décarbonation de l'économie productiviste capitaliste ou étatiste

1. [Écologie : l'effet rebond casse les rêves du solutionnisme technologique](#) - Les hautes technologies, c'est plutôt la poursuite du cauchemar écologique, climatique et social
2. [Voici pourquoi le capitalisme, fondamentalement, ne peut pas être réformé ni devenir Vert](#) - Ses propres lois de fonctionnement discréditent définitivement le capitalisme

Conclusion lapidaire

Non seulement les projets de « verdissement » de l'Économie portés par les puissants ne marcheront pas (pour préserver le vivant et le climat, en revanche ils marcheront un temps pour préserver les profits et les intérêts des puissants, grâce notamment aux régimes autoritaires et à la technopolie industrialisée), mais ils pourraient même aggraver encore le rythme et la diversité des désastres climatiques, écologiques et sociaux.

C'est donc bien de l'Économie (au sens du monde de l'économie devenu central et totalitaire, fondé sur le productivisme et l'extractivisme) et des puissants dont il faut nous débarrasser, et le plus vite sera le mieux.

Post-scriptum :

β'ÛÜæçâÛåø xøæ çâþøβôè, ãôåôõâßø xè xøæøæçâø

L'histoire du petit archipel des Tokelau, dans le Pacifique, illustre à merveille l'absurdité et la nuisance du prétendu « Progrès », de la civilisation, ainsi que de la mythologie des énergies « vertes » (ou renouvelables, ou propres).

Tout commence (à aller mal) il y a environ 200 ans, avec sa colonisation par les puissances civilisatrices.

Auparavant, les habitants de l'archipel, dont la culture semblait de type polynésienne, y subsistaient très heureusement, en toute autonomie, tirant leur subsistance, entre autres, du poisson, de la noix de coco, de la banane, du taro, de l'arbre à pain et de la papaye. Ce mode de vie semblait leur convenir parfaitement, ainsi que le suggère un rapport d'une expédition états-unienne de 1841 dans l'archipel, reproduit dans un livre intitulé « (3"5*0/"/% &"-5) */ " ."- 0\$*&5: : 5)&

"4& 0' 0,&-"6 (en français : « Migration et santé dans une petite société : le cas des Tokelau »), paru en 1992, qui nous apprend que :

« les habitants qui y vivaient étaient beaux et en bonne santé. Ils semblaient prospérer grâce à un "maigre régime" de poissons et de noix de coco, puisqu'aucune trace d'agriculture n'y était visible. Les gens des deux sexes étaient tatoués avec des formes géométriques représentant des tortues et des poissons. Les nombreux rapports et journaux de l'expédition donnent l'impression d'un peuple admirable, aimable (quoique prudent), paisible, ordonné et ingénieux. »

Seulement, ce livre nous apprend également qu'après

« l'adoption par les habitants des Tokelau d'un régime alimentaire plus occidental, la qualité de leur dentition déclina de manière dramatique. La nourriture riche en fibre, les noix de coco et le fruit à pain furent graduellement remplacés par le sucre raffiné et la farine blanche. En résultat, dans la catégorie des 15-19 ans, l'incidence des caries dentaires fut multiplié par 8 (de 0-1 dent à 8 dents), tandis qu'elle quadruplait dans la catégorie des 35-44 ans (de 4 dents à 17 dents), et ce, en à peine 35 ans. »

Le passage au régime alimentaire occidental engendra également un net phénomène de prise de poids chez les habitants de l'archipel.

En outre, avec l'adoption du mode de vie civilisé, « l'alcoolisme est devenu commun sur l'archipel, ainsi que l'obésité ».

Mais tout n'est pas noir ! Un documentaire a en effet récemment été produit par Arte qui célèbre les îles des Tokelau au motif qu'elles seraient « devenues le premier territoire autonome grâce uniquement à l'énergie solaire ».

Autonome grâce à des panneaux solaires photovoltaïques, des batteries, des onduleurs, des câbles, etc., dont les matériaux ne sont ni extraits, ni traités, ni assemblés sur place ! Autonome grâce à la nécessité de faire en sorte que la centrale photovoltaïque installée sur l'archipel demeure connectée au réseau internet 24h/24 ! Les habitants de l'archipel seraient donc « autonomes » depuis qu'ils dépendent intégralement de la civilisation et de son système de production industrialo-économique planétaire, de son marché mondialisé, de ses réseaux numériques, etc. !

Mais rien d'étonnant ici. La propagande totalitaire et ses fameuses inversions de réalité, que dénonçait Orwell, prétend depuis longtemps que « la liberté c'est l'esclavage », autrement dit que « l'autonomie, c'est la dépendance ».

Ce n'est pas tout. L'imbécilité du désastre en cours est plus profonde encore. Les populations de poissons des eaux baignant l'archipel sont en déclin « nous ne prenons plus autant de poissons qu'avant », explique un habitant.

Avec l'expansion de la civilisation industrielle et donc de la pêche industrielle (légale et illégale), les habitants des Tokelau voient disparaître les poissons, ces créatures qui leur ont permis de vivre en parfaite autonomie sur l'archipel pendant des siècles.

Pourrait-on faire plus stupide ? Oui. Tout à fait. Car la civilisation industrielle et son économie mondialisée vont, très probablement au cours de ce siècle, entraîner une élévation du niveau des océans qui submergera totalement l'archipel des Tokelau (ils ont déjà construits plusieurs digues pour se protéger des inondations et des raz-de-marée, de plus en plus fréquents).

Résumons : une population qui vivait autrefois principalement de la pêche et de la cueillette, qui était en très bonne santé, qui dépendait uniquement de ce que lui prodiguaient les communautés naturelles (ou écosystèmes) au sein desquelles elle évoluait, qui se passait très bien du plastique, des télévisions, des smartphones, d'internet, des feuilles d'aluminium, des congélateurs, du coca-cola, des bières et des voitures de golf, a vu sa santé et son bien-être décliner au fur et à mesure qu'elle était rendue dépendante de toutes ces choses. Et cette catastrophe est

présentée, dans les médias dominants, comme un « progrès ». Et cette ultra-dépendance est appelée « autonomie » par les progressistes du monde entier. Et la civilisation techno-industrielle mondialisée dont ils sont désormais dépendants exterme les poissons qui leur permettaient autrefois de vivre en parfaite et véritable autonomie. Et cette même civilisation va également engloutir leur archipel sous les eaux, et continuer de ravager le monde naturel jusqu'à étouffer la planète sous ses déchets et s'autodétruire dans le processus.

(post de N Casaux)

Source : [Le désastre de la civilisation et de la technologie \(verte ou non\) : l'exemple des Tokelau](#) (par Nicolas Casaux)

Perspectives et pistes de résistance active

La situation écologique, climatique, sociale est terrible.

Mais tant qu'il y a des résistances, rien n'est complètement perdu.

Et puis la civilisation industrielle, ce système techno-capitaliste et étatique, n'est peut-être pas si solide que ça, elle sans doute plus attaquable qu'on ne pense.

Il existe quantité de moyens de se battre, de lutter pour abattre/détruire/démolir/désarmer/stopper/effondrer les structures matérielles et idéologiques de la civilisation industrielle. Et quantité de moyens pour construire à la place des mondes vivables et soutenables.

Soutien financier, action directe, information, soutien aux personnes engagées, actions publiques ou clandestines, communication, refuges...

Il y en a pour tous les goûts, toutes les disponibilités et "niveaux" d'engagement.

Il y a des places pour chacun.e dans cette vaste culture de résistance à construire.

► Liens utiles pour aller plus loin :

- [Climat, écologie et social : transformer le désespoir en force motrice et déterminée](#) - Fini la résignation et les réformettes, place à la culture de résistance et au soutien actif des plus engagé.e.s
- [le blog Floraisons](#)
- [Partage-le - Critique socio-écologique radicale](#)
- [Deep Green Resistance](#)
- [Vert-resistance](#)
- "Rennes en lutte pour l'environnement"
- "Désobéissance Ecolo Paris"
- Essentiel : [À la notion d'effondrement qui dépolitise, préférons des basculements orientés par les luttes politiques](#)
- [Quelques remarques sur l'idéologie de la non-violence](#) (par Jérémie Bonheure)
- [Leur écologie est un désastre, déconnectons là](#) - La chose (Coordination Hétéroclite pour l'Obturation des Systèmes Electriques) est une nouvelle initiative de mobilisation critique de la transition énergétique et plus généralement de l'ordre électrique
- [Stratégie pour faire s'effondrer le système techno-industriel, et donc préserver le vivant](#) - Livre : Révolution anti-tech. Pourquoi et comment ?
- [Jean-Baptiste Comby : « La lutte écologique est avant tout une lutte sociale »](#)
- [Moins d'humains ou plus d'humanité ?](#) (par Yves-Marie Abraham)
- [Références pour se réarmer](#) : autonomie, organisation, autodéfense
- [Effondrement à€" comment ne pas déprimer face à notre impuissance ?](#) - C'est le grand mal de notre âge. Nous allons droit dans le mur depuis longtemps, mais notre génération a le malheur de s'en rendre compte. Tous les voyants sont au rouge, niveau de gaz carbonique dans l'air, plastique dans les océans, perte de biodiversité dramatique.
- [Appel a une quatrième vague d'actions contre la re intoxication du monde](#)